

Compte-rendu de l'AG du 26/03 17H30

Animation de l'AG : Jérôme & Valentin

Secrétaire de séance : Lucie

ODJ : Le mouvement est-il apolitique ou partisan ?

Question soulevée suite à l'idée d'aller voir un député pour demander chèque culture/spectacle.

• Convergence des luttes

Intervention porte-parole CGT (Eric Granata, secrétaire général de l'union départementale des CGT de la Savoie).

→ mercredi 31 : manifestation à l'initiative des retraités, exclus des politiques gouvernementales. Le lien a été fait avec les étudiants et les jeunes précaires : évènement intergénérationnel. Nous prendrons notre place dans cette manifestation. Micro libre et animations artistiques.

- Pour la CGT, il ne faut pas aller vers la décroissance, il s'agit de mieux produire pour mieux consommer; + de droits pour les travailleurs, défense de services publics contre la privatisation (ex : agence de transports par rail) et un retour à l'industrie locale.

La délocalisation se produit car nos normes environnementales sont plus contraignantes. Les plus riches sont ceux qui polluent le plus, de par leur mode de consommation et leur manière de produire.

Le lien entre les luttes se fait car nous ne possédons plus nos moyens de production.

- Nous devons gagner en clarté pour que les autres luttes nous rejoignent.
 - Nous voulons voir s'élargir le régime d'intermittence à tous les précaires du travail (incluant les saisonniers, auteurs, plasticiens, etc) Cela entraînerait à priori un changement de paradigme, de société.
 - Bientôt nous verrons ceux qui ont un emploi comme des privilégiés !
- répartition des richesses (budget placé dans les reclassements, les formations,...)
- *
- Nous avons évoqué lors d'une précédente AG la possibilité de demander des pass culturels pour les plus précaires. Mais nous nous interrogeons sur leur utilité dans cette période sans spectacles ?
- Le problème est plus profond, il est le résultat de la crise politique et économique.

ATTAC Savoie qui lutte pour la réappropriation des moyens financiers propose, par le biais du collectif " Plus jamais ça", 34 mesures de sortie de crise, à la fois au niveau local et national, dans la santé, la solidarité, l'écologie...

Ils mettent en place des opérations coup de poing non violentes qui mettent les multinationales en question et donc les personnes qui les dirigent en difficulté.

- **Comment se positionne-t-on ? Comment gère t-on avec les politiques ? Comment remonter les revendications aux politiques de terrain ?**

Nous rappelons qu'être apolitique est le fait de se situer en dehors de la politique, hors nous sommes des citoyens, nous ne sommes pas dans les schémas, notre mouvement n'est pas organisé, mais nous sommes politiques. Être apartisan signifie ne pas représenter un parti.

Reconnaissons aussi l'impuissance des élus, en effet, le gouvernement est au courant des problèmes que nous lui exposons, mais n'agit pas.

→ Il ne faut pas être naïf, et ne pas nourrir d'attentes.

Nous devons nous réapproprier ce système, le déconstruire puis le reconstruire, arrêter de nous considérer comme des consommateurs et nous organiser.

Nous voulons que les politiques qui entrent en discussion avec nous le fassent en tant que citoyens, nous n'avons pas besoin d'un "sauveur". Nous sommes des acteurs car nous créons des solutions.

Les élus le sont en général par une minorité et ils ne sont pas tenus de rendre des comptes.

→ L'article 27 de la Constitution nous dit que tout mandat impératif est nul. Le droit de vote des membres du Parlement est personnel, il faudra donc changer la Constitution.

- **Il serait possible de les interpeller même s'ils ne sont pas représentatifs de la société.**

Les politiques ont été élus pour faire remonter les demandes des citoyens jusqu'au gouvernement. Il paraît légitime d'aller les saisir.

Si tel est le cas, nous voulons des engagements écrits, signés et médiatisés.

→ Leur écrire un papier et leur faire signer : leur "mâcher" le travail, s'inspirer des méthodes syndicales.

L'AG n'a pas trouvé de consensus sur la question des rencontres avec les élus et de ses modalités, et prendra un autre temps afin d'y parvenir. Il est important d'écouter les arguments de chacun et de travailler à réduire les zones d'opposition.

Le modèle d'autogestion que nous mettons en place est basé sur la confiance que nous avons, entre autres, en notre AG pour trancher ces questionnements.

- JUNE : monnaie libre (texte disponible dans l'espace ressources).